



MARDI GRAVES 2025

samedi 08 février 2025 Saint Jean de Védas

Théâtre du Chai du Terral

18h30 : KOA JAZZ présente :

« A few years later » Trio

Serge Lazarévitch, guitare électrique ; Alfred Vylaileck, Basse électrique et Joël Allouche, Batterie et Percussions

Un trio porté par une connivence et une interaction naturelle, une joie communicative et l'idée d'un jazz résolument moderne !

"A Few Years Later", c'est également un titre du guitariste Serge Lazarevitch, qui retrouve ses complices de jeu Joël Allouche et Alfred Vilayleck pour de nouveaux instants improvisés, autour d'un répertoire qu'ils partagent depuis plus de 20 ans.

20h00 : GRAND CONCERT « C'est Beau l'Hérault » Année Ravel

Charles Chaynes (1925-2016) : « Lied, Scherzando et Final »

Théotime Voisin, contrebasse ; Matthieu Ané, piano

Maurice Ravel (1875-1937) : « Habanera »

Olivier Thiery, contrebasse ; Matthieu Ané, piano

Reinhold Gliere (1875-1956) : « Scherzo »

Olivier Thiery, contrebasse ; Matthieu Ané, piano

Maurice Ravel (1875-1937) : « Trois mélodies populaires grecques »

Anthony Caillet, euphonium ; Matthieu Ané, piano

Claude-Henry Joubert (1946) : « Tyran Cruel, Aimable Dieu »

Création Mondiale

Cantate pour baryton fervent et contrebasse accorte

Nicolas Rivenq, voix ; Bernard Cazauran, Contrebasse

Matthieu Ané (1979) : « Fata Morgana I »

Création Française

Trio pour Clarinette, Contrebasse et Piano

Michel Mandel, Clarinette ; Brice Soniano, Contrebasse et Lionel Malric, Piano

Giovanni Bottesini (1821-1889) : Boléro

Cédric Carlier, Contrebasse ; Matthieu Ané, piano

À propos de l'œuvre « Fata Morgana1 » :

Fata Morgana fait référence au phénomène physique exceptionnel provoqué par la combinaison de mirages à la surface de la mer, dont les réfractions font apparaître des images suspendues d'objets situés sous l'horizon. Fata Morgana est un phénomène extrêmement instable qui ne dure généralement que quelques minutes ; lorsqu'il cesse, l'objet, dont les dimensions verticales étaient ainsi agrandies, prend souvent des proportions extrêmement réduites.

Le nom Fata Morgana vient de l'italien, "la fée Morgana", suite à l'observation d'étranges châteaux au-dessus de la mer Méditerranée au Moyen-Âge, entre l'Italie et la Sicile.

Le titre de l'œuvre dénonce de manière détournée le projet de construire une ville futuriste du nom de NÉOM au milieu du désert d'Arabie Saoudite.

Neom est un projet fou : une ville flottante sur la mer Rouge, un lac artificiel et des stations de ski dans les montagnes du Hedjaz, des tunnels pour traverser les montagnes du désert et un aéroport d'une capacité de 100 millions de passagers par an. Et surtout THE LINE, une mégapole futuriste aux deux façades en miroir, en ligne droite sur 170 km. Objectif : 1 million d'habitants en 2030, 9 millions en 2045.

Avec le système d'association de notes de musique à des lettres alphabétiques, vous pourrez entendre tout au long de la pièce le motif musical NEOM associé aux lettres N (sol) E (mi) O (la) M (fa/fa#).

L'œuvre est composée de 4 parties bien distinctes :

parties 1 et 3 mystérieuses et libres dans l'écriture, évoquant des formes changeantes, furtives et difficiles à percevoir comme la "fata morgana". Les deux autres parties sont beaucoup plus rythmées et proches du jazz dans leur style. Dans la 2ème partie, l'ambiance un peu "lounge" qui se dégage au début à travers le *pattern* joué pizzicato par la contrebasse (et qui évoque les milieux d'affaires) va vite se disloquer pour revenir à la forme d'un mirage.

La 4ème partie, tel un final rapide, intègre un nouvel instrument, le mélodica, et va progressivement générer une tension rythmique et harmonique qui va aboutir à un point de rupture. Pour conclure, c'est un retour à l'illusion, au mirage, avec le thème de Neom qui apparaît en filigrane sur les trois instruments. L'ostinato rythmique présent est un hommage au début de « music for pièces of wood » du compositeur américain Steve Reich.

Matthieu Ané

Quelques notes sur « Tyran cruel, Aimable Dieu... » :

Cantate pour baryton fervent et contrebasse accorte.

Cet aimable dieu cruel c'est naturellement Cupidon.

Un baryton fervent est un baryton qui témoigne d'une chaleur enthousiaste, en un mot : « bouillonnant » !

À Mardi-Graves, on connaît bien la contrebasse à cordes. La contrebasse « accorte » est un peu spéciale ; elle est avisée, habile, accommodante, souple, courtoise, aimable, enjouée et gracieuse...

Le texte ? Des poèmes galants, vifs et amoureux de Joseph, François, Edouard de Corsembleu Desmahis.

Un poète oublié, mort à 39 ans en 1761, qui vivait dans la belle ville de Sully-sur-Loire.

Un quatrain dit tout sur les désirs du poète :

« Aimer une coquette, aimer une infidèle,

Aimer une volage, aimer une cruelle,

Ce sont là des tourments qu'on ne peut exprimer,

Mais le plus grand de tous est de ne point aimer. »

Et pourquoi avoir écrit cette cantate ?

Pour réunir deux amis enthousiastes, bouillonnants, aimables, enjoués et gracieux :

Nicolas Rivenq et Bernard Cazauran.

Claude-Henry Joubert

22h30 BASS BAR

Avec Le Groupe « Brice Soniano Ensemble »

Brice Soniano, Contrebasse ; Lionel Malric, piano et Michel Mandel, Clarinette